

MOUGUERRE

Le Jardin d'Emma a été inauguré



Élus et partenaires du programme immobilier ont inauguré, mercredi dernier, Le Jardin d'Emma.

PHOTO DR

C'est sans doute déjà Noël pour les nouveaux résidents du Jardin d'Emma. À l'heure des premières remises de clé, élus et partenaires du projet se sont réunis mercredi 12 décembre sur le site pour sceller l'inauguration de la résidence. Le maire Roland Hirigoyen, entouré d'élus municipaux, a partagé la coupe du ruban inaugural avec Claude Olive, président de l'Office 64 de l'Habitat, Jean-Paul Diribarne, conseiller départemental, et des collaborateurs de Bouygues Immobilier, l'aménageur du programme.

La résidence, partagée en deux bâtiments collectifs en R + 2 propose 38 logements. Le bâtiment le plus étendu, au nom évocateur d'Artzamendi, est constitué de 24 logements en accession libre,

tandis que son voisin Baigura rassemble 14 logements locatifs sociaux vendus à l'Office 64 de l'habitat.

Cette résidence à taille humaine peut se targuer d'une enviable position et accessibilité. Sis sur la route de Briscous, à quelques minutes de l'échangeur de Mouguerre-Bourg et par là à cinq minutes de Bayonne, Les Jardins d'Emma profiteront d'ici peu de la densité des équipements et commerces prévus par le programme Hiribarnea, à quelques centaines de mètres de là.

Gestion des déchets

Côté architecture, la résidence honore la tradition locale de l'Etxe labourdine, à l'instar des colombages et pignons en rouge basque. La ges-

tion des déchets se veut aussi exemplaire : les quatre conteneurs enterrés s'accompagnent d'une aire de compostage mise en œuvre par le syndicat Bil Ta Garbi.

Enfin, pour promouvoir des mobilités douces et sécuriser un site largement investi par des enfants, le programme immobilier s'est accompagné de la sécurisation de la route de Briscous, financée par le promoteur, la commune et le Conseil départemental. Le carrefour entre la RD 936 et le chemin d'Elizaberrri a ainsi été réaménagé et sécurisé par des trottoirs, l'installation de ralentisseurs et d'un arrêt de bus.

Place désormais aux cartons d'installation.

Fabienne Gorostegui